

La recherche documentaire en lycée avec BT2

Pourquoi faire de la recherche documentaire en lycée un acte essentiel de l'acquisition des connaissances ? Claire Vapillon professeur d'histoire en lycée et coordinatrice des Bibliothèques de Travail pour le lycée nous livre ses réponses.

La recherche documentaire en lycée ? « Cela prend du temps », « On n'a pas que cela à faire, il y a le bac » « On risque de défavoriser nos élèves » Ces arguments sont souvent mis en avant pour expliquer, justifier l'impasse sur la recherche documentaire individuelle ou collective en cours ; même si certains argueront que les jeunes font seuls en dehors de nos cours leurs propres recherches.



Un acte essentiel de l'acquisition des connaissances

La recherche rend l'élève acteur du processus. Elle l'oblige à poser ses interrogations, à cerner son sujet, à déterminer les sources et les outils pertinents pour sa recherche. Elle lui permet de confronter ses hypothèses et ses informations avec celles des autres lors du retour en classe et donc à devenir tolérant et conscient de la multiplicité des informations, et opinions.

Multiplier les temps de recherche documentaire permet aux lycéens de maîtriser les proces-

sus de celle-ci et de s'appropriier les différentes sources d'informations, d'en cerner les imperfections, les dangers et donc d'apprendre à les croiser. Ils acquièrent ainsi un certain nombre de réflexes citoyens face à l'information déversée par les médias, alors que le cours magistral dialogué souvent passif habitue plus le jeune à ingurgiter le flot d'informations sans esprit critique.



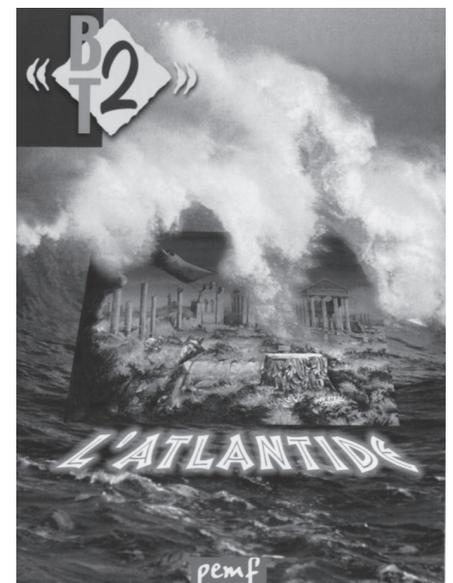
La BT2 facilite la recherche documentaire

Bt2 est une revue, accessible en autonomie, à de jeunes lecteurs grâce au mode d'élaboration, fait d'allers et retours entre des adultes et des jeunes. Elle est une source d'informations, de réflexions, et aussi de débat.

L'originalité des Bt2 est qu'elles permettent, lors du test en classe des manuscrits, la construction par les jeunes lecteurs de leurs connaissances dans un esprit ouvert et d'autonomie critique. Ils acquièrent ainsi seul ou en groupe, aidés par leurs enseignants, des habitudes de réflexion, d'analyse et de

recul sur la connaissance que leur propose l'adulte (ici l'auteur). Ils apprennent le doute, s'habituent à confronter les informations et à poser un argumentaire.

Mais, la recherche effectuée lors du test dépasse la simple réponse à une interrogation de la classe, du groupe et l'acquisition d'une méthodologie d'analyse et de réflexion. Elle aboutit par la rédaction de la fiche synthèse de critique à poser un discours sur la connaissance. Et celui-ci aura une incidence



sur une réalisation concrète et visible : le document édité. Les jeunes deviennent créateurs de leurs savoirs et de celui d'un groupe plus large (les abonnés à la revue). Cette responsabilité lors du travail de recherche critique est très importante pour eux. Ils nous disent souvent leur satisfaction à faire une recherche « utile », qui sert « pour de vrai », à voir leur parole et leurs connaissances être prises en compte. La recherche documentaire devient ici acte-créateur, par l'acquisition de connaissances que l'on s'approprie, que l'on valide, et ensuite met à la disposition de la communauté.

Ainsi, il y a, nous le voyons bien lorsque l'on fait le bilan, un enjeu politique à la recherche documentaire critique : faire des citoyens sachant s'informer et pouvant de cette manière prendre position de façon consciente et lucide.



Ce n'est pas commun dans le monde de l'édition, une

Les Bibliothèques de travail second Degré sont des outils pluridisciplinaires qui ont été conçus pour compléter les manuels

scolaires et les encyclopédies traditionnelles. Elles sont destinées à éveiller la curiosité et à susciter l'esprit critique. Leur caractère pluridisciplinaire les rend particulièrement intéressantes pour introduire dans les classes des activités personnalisées, nombre peuvent y trouver un point de départ ou une source de réflexion. En effet, la revue propose une information répondant à un problème d'actualité, à une partie de programme, ou encore à une question que se posent les jeunes.

C'est Michel-Edouard Bertrand, compagnon de Freinet qui, en 1968, veut proposer au second degré un outil comparable aux BT. Afin de respecter l'esprit de la pédagogie Freinet, la brochure s'inscrit dans une pédagogie du tâtonnement expérimental, et deux ouvertures devront être garanties : la valorisation des créations de nos élèves, et la mise à disposition d'outils documentaires, les BT2 sont réalisées coopérativement.

Pour cela, Le chantier Bt2 ne cesse de se remettre en question, à l'écoute de ses lecteurs. Et si nous avons choisi de faire disparaître la

partie « magazine » qui permettait une valorisation régulière des créations de nos élèves, un numéro spécial, intitulé « écritures », la remplace, exclusivement réservé à la parole des jeunes, français ou étrangers. Et d'autres BT2 partiront de forum, de recherches des jeunes, ainsi la BT2 « Dans l'air » par exemple, résulte d'un forum par les étudiants des IUT de Bordeaux sur l'aéronautique.

Depuis la rentrée 1997, nos revues se sont transformées en petits livres, qui peuvent être achetés en souscription, à raison de 10 numéros par an, ou à l'unité. Très variés, les projets ne sont pas esclaves des programmes officiels.

BT2 refuse surtout de présenter un savoir clos, fini, qui se prétendrait la Vérité sur un sujet. C'est de notre capacité à interroger le monde que dépend l'enrichissement de nos représentations mentales. BT2 répond à des interrogations, mais en suscite d'autres, aide à prendre en charge la construction de son propre savoir.



Comment se fabrique une BT2 ?

La démarche est identique à celle de BT et BTJ et nous ne la reprendrons pas ici en détail. Chaque manuscrit correspond à un vrai travail d'équipe

Première étape : le projet, sous la forme d'un plan, est proposé à un premier « comité de lecture » qui vérifie si l'esprit est bien conforme à celui de la collection. C'est l'occasion de rappeler nos règles de fonctionnement en conformité avec la pédagogie Freinet.



Seconde étape : son plan accepté, l'auteur écrit un premier manuscrit. Celui-ci passe devant un nouveau « comité de lecture ».

Troisième étape, la lecture. L'auteur ayant modifié son manuscrit, ce dernier est envoyé à un réseau de lecteurs adultes qui vérifient avant tout le contenu. Des classes lectrices (France et étranger) sont chargées de tester sa lisibilité et son intérêt.

Quatrième étape, le relais. La synthèse des retours de lecture est effectuée par une personne chargée d'aider l'auteur à peaufiner son manuscrit en respectant les remarques qui auront été faites sur son travail.

Cinquième étape. Le coordinateur en lien avec l'auteur travaille avec les PEMF à l'édition de la revue.



Les lecteurs de BT2

Ce sont :

- Les élèves de lycées et collèges qui fréquentent le CDI de leur établissement, ou la bibliothèque municipale, souvent par plaisir.
- Des élèves lancés dans une recherche documentaire, spontanément, ou à la demande d'un professeur.
- Des parents qui continuent avec BT2 l'abonnement pris auparavant pour leurs enfants à J Magazine, BTJ puis BT.
- Des élèves peu familiarisés avec le travail autonome, auxquels on conseille de présenter le contenu d'une brochure qui les intéresse (ils ont le choix).
- Des adultes, des professeurs à la recherche de documents pour la classe, ou pour leur propre information.



Comment lire une BT2

Nous essayons de multiplier volontairement les entrées dans la brochure.

La première entrée et la plus courante c'est le titre lui-même, qui est le plus possible explicite pour qu'on puisse trouver aisément la brochure par une interrogation informatique, ou directement en rayon. Il est complété par les mots clés et un résumé établi pour une recherche « plein texte » en quatrième de couverture.

Le texte est conçu pour une lecture intégrale. Il n'ignore pas

cependant qu'on approche souvent un documentaire par une lecture sélective. La typographie choisie permet des repères aisés, une mise en valeur des témoignages ou des citations. Les encadrés proposent des documents. Lorsque la taille des caractères diminue, c'est afin de faire varier l'indice de lisibilité et par là, signaler la difficulté de la problématique soulevée.

L'iconographie, abondante, accompagnée d'une légende, pour un accès spécifique, est une entrée en soi pour les lecteurs plus sensibles au discours de l'image.

RÉCIT DE LA LECTURE CRITIQUE DU TAPUSCRIT DE *Convaincre et non manipuler* (BT2 D'OCTOBRE 2003)

Au lycée Viette, une classe de première S, dans le cadre du programme d'ECJS (Éducation civique juridique et sociale sur le thème de la liberté d'information.

Le manuscrit a servi tout d'abord de source d'information sur les dangers de l'information, sur les méthodes de propagandes utilisées pour faire passer un message. Il a abouti à des demandes d'éclaircissement, un groupe d'élèves confrontant sa lecture avec celle d'un autre groupe. Les critiques d'iconographie, les remarques et les demandes de détails sur le manuscrit furent renvoyées argumentées au relais. Mais la lecture a provoqué toute une série de projets de classe.

– Une rencontre avec des journalistes sur les dérapages de l'information en temps de guerre (nous étions en pleine guerre Américano-Irakienne) les jeunes voulant confronter leurs nouvelles connaissances à la réalité, autour de l'affaire de la statue déboulonnée de Saddam Hussein.

– La participation au Forum « Citoyenneté et médias » organisé en mai dans un collège voisin. Ici les élèves devinrent acteurs en partageant leurs connaissances acquises avec des collégiens. Ils ont présenté les manipulations possibles de l'information lors du montage d'un micro trottoir, à partir d'un exemple qu'ils avaient trouvé sur un site (qui fut rajouté à la bibliographie de la BT2). Et avec la collaboration des collégiens la classe réalisa en direct, sur le forum, un mini micro trottoir avec l'aide de professionnels de l'image. Ils ont ainsi mis en pratique et en image le discours qu'ils avaient construit.



Faire une lecture critique d'un manuscrit de BT2 en classe

Expérimenter un projet BT2

Permet la valorisation personnelle : on confie aux élèves un travail quasi professionnel.

Permet un travail individuel, mais au service d'un collectif. En effet, ce n'est pas forcément l'ensemble de la classe, ni les « bons élèves » qui vont souhaiter participer à l'expérimentation, mais il y a toujours un retour à un groupe,

au minimum le chantier BT2 par le biais des fiches relais.

Comment expérimenter

La situation est idéale lorsque le titre correspond à un projet de la classe, mais ce n'est pas toujours possible. La correction pourra alors être confiée à un groupe d'élèves volontaires qui l'inscriront sur leur plan de travail. Quelque soit le système adopté, elle entre de ce fait dans l'évaluation pratiquée.

Quelques idées en vrac :

- Annoter le manuscrit qui peut tourner entre plusieurs élèves.
- Rédiger un rapport de synthèse (c'est une dissertation classique).
- Enregistrer un débat sur le manuscrit, son intérêt ses éléments positifs, ce qu'il manque à la démonstration, les critiques... Et le retranscrire.

Dans une classe qui pratique l'exposé de trois minutes, le professeur pourra proposer une correction de BT2 avec pour consigne la présentation d'un résumé de contenu, suivi de la mise en évidence des principaux problèmes rencontrés. Ce type d'approche est souvent accompagné d'un affichage d'un ou deux passages pour illustrer le propos.

Les CDI, enfin, qui ont des clubs de lecture sont particulièrement intéressés par ce travail de correction, particulièrement valorisant.

Le travail sur manuscrit va permettre aux élèves de s'engager dans une véritable activité éditoriale. La classe recevra quelques exemplaires de la BT2 lors de sa parution et pourra ainsi « vérifier » si l'on a tenu compte de son avis. Le site, qui a ouvert, devrait permettre à terme des échanges entre les différentes classes lectrices et le chantier de production, pour une meilleure création coopérative.

Pour travailler, le chantier a mis au point progressivement des fiches qui guident le travail du chantier et des jeunes. En voici un exemple : une fiche d'analyse du manuscrit par le comité de rédaction.

RÉACTIONS DU COMITE DE LECTURE 					
Titre :		Auteur :		Lecteur	
1 - Ce projet est-il intéressant ? Pourquoi ?				OUI	NON
2 - La question abordée est-elle bien située dans une problématique plus vaste ? Laquelle ?				OUI	NON
3 - L'objectif de l'auteur apparaît-il nettement ? Comment peut-on le définir ?				OUI	NON
4 - Le déroulement : La démarche de l'auteur apparaît-elle nettement ?				OUI	NON
5 - Le point de vue de l'auteur est-il clairement énoncé ? Lequel ? <i>Est-il compatible avec la collection ?</i>				OUI	NON
6 - Le projet incite-t-il les lecteurs à poursuivre la recherche ? Comment ?				OUI	NON
7 - Lisibilité ?		ζ Titres	OUI	NON	
ζ Découpages	OUI	NON	OUI	NON	
ζ Style	OUI	NON	OUI	NON	
ζ Cohérence du texte					
ζ Illustrations					
8 - Ce projet te paraît adapté à des lecteurs de... :		14 - 15 - 16 - 17 - 18 ans ?			
9 - Le titre proposé te paraît-il cohérent avec le contenu ?				OUI	NON
▪ Est-il attractif dans un catalogue ?				OUI	NON
▪ Sinon lequel proposerais-tu ?					
10 - Documents et références complémentaires à proposer à l'auteur ?					
11 - Autres remarques ?					
En conclusion personnelle :					
12 - Faut-il refuser le projet, et pourquoi ?				OUI	NON
13 - Faut-il retourner le projet à l'auteur pour qu'il le modifie sur les points suivants...				OUI	NON
14 - Donner un avis favorable pour l'expérimentation en CLASSES LECTRICES ?				OUI	NON
15 - Propositions :	Lecteurs (L/A/CL) :			RELAIS :	

Claire Vapillon

Information : bt2@icem-freinet.org